

DéTissage

**Brigitte Bouquin Sellès
du 14 mai au 16 octobre 2011**

au Musée du Textile

SOMMAIRE

■ Communiqué de presse	p 3
■ Brigitte Bouquin Sellès, parcours artistique	p 4
1-Fausses lisières pour vraies oeuvres	
2-Le feutre : intissé d'oeuvres	
■ La matière à contre-courant	p 6
1-Détisser le tissé	
2-Tisser l'intissé	
3-Broderie sous-cutanée	
4-Etirer-gratter	
■ Parcourir l'exposition	p 7
■ Le mouchoir rouge de Cholet	p 8
■ Regard sur quelques oeuvres	p 9
1-Une petite histoire	
2-La coulée de fils	
3-Les Coques	
■ Biographie de l'artiste	p 10
■ Fiche technique de l'exposition	p 11
■ Liste des oeuvres exposées	p 11
■ Autour de l'exposition	p 12
■ Le Musée du Textile	p 12
■ Renseignements pratiques	p 13

DéTissage

**Brigitte Bouquin Sellès
du 14 mai au 16 octobre 2011
au Musée du Textile**



Photos Brigitte Bouquin Sellès

Du 14 mai au 16 octobre 2011, la Ville de Cholet accueille les créations de l'artiste Brigitte Bouquin Sellès au Musée du Textile, dans le cadre de l'exposition temporaire d'art textile "DéTissage".

Cette angevine, lissière de formation, est aussi plasticienne. Le textile industriel compose la matière première de son oeuvre. Depuis près de trois ans, elle collecte la fausse lisière, chute produite lors de la fabrication du mouchoir de Cholet sur le métier à tisser du Musée du Textile. C'est donc un juste retour des choses, que cette fausse lisière, devenue oeuvre, retourne au musée pour y être présentée.

Que sont devenues ces bandes de tissage effilochées qui ont échappé au rebut ?

Brigitte Bouquin Sellès les a méticuleusement défilochées. Elle s'acharne patiemment à démonter le travail du métier à tisser mécanique jusqu'à retrouver les fils originels, quelques peu torturés par le tissage. Elle recompose ensuite des pièces aériennes, mobiles, rouges et blanches, où les fils semblent éviter de se croiser comme pour ne pas renouer avec leur passé. Ni trame, ni chaîne, juste des fils savamment suspendus.

Son autre matière de prédilection est le feutre industriel, un textile qui n'est pas tissé, un intissé. Le choix de Brigitte Bouquin Sellès face à cette matière est en quelque sorte d'en prendre le contre-pied, puisqu'elle va le tisser, lui donner du volume, parfois le broder, inclure de très légères touches de couleur en sous-cutanée.

Ces créations prennent vie par un travail de déconstruction puis de restructuration. L'oeuvre de Brigitte Bouquin Sellès semble ainsi se construire par antagonisme entre la nature de la matière et le savoir-faire qui lui est appliqué.

Le fruit de ce travail nous offre une oeuvre discrète, abstraite où les volumes jouent avec la lumière pour laisser libre cours à l'interprétation du visiteur.

Brigitte Bouquin Sellès, parcours artistique

L'exposition "DéTissage" présente, du 14 mai au 16 octobre 2011, au Musée du Textile de Cholet, les différentes facettes de l'oeuvre de Brigitte Bouquin Sellès, artiste textile contemporain, et les liens qu'elle entretient avec la matière et le tissage.

1-Fausse lisière pour vraies oeuvres

Cette artiste fréquente depuis longtemps les salles du Musée du Textile avec une nette prédilection pour la salle dite "des sèches". C'est là que, depuis 2003, a été installé le dernier métier permettant de fabriquer le fameux mouchoir rouge de Cholet.

De cette rencontre avec le tissage mécanique, bien éloigné des métiers à tisser de haute ou basse lisse qu'elle utilise généralement, est née une série d'oeuvres. En effet, l'artiste s'est saisie des fausses lisières produites par le métier. Découpées au fil de la confection de la toile, ces fines et longues bandes composées de douze fils de chaîne sont traversées par de courts fils de trame. Ce sont ces petits fils qui donnent à la fausse lisière un aspect de plume.



Fausse lisière / Brigitte Bouquin Sellès



1.1 Les oeuvres mixtes : feutre et fausses lisières

La fausse lisière est directement issue de la fabrication du mouchoir rouge de Cholet, elle en revêt donc les couleurs emblématiques : le blanc et le rouge.

Dans un premier temps, Brigitte Bouquin Sellès a intégré les fausses lisières à ses oeuvres de feutre blanc, en application, voire en broderie "classique" ou en broderie "sous-cutanée" : le fil passe sous le feutre, mais on en perçoit le cheminement et la couleur atténuée.

Ces oeuvres mixtes de feutre intissé et de lisière détissée ont donné la série des "Petite histoire" : petits carrés d'étoffe qui reprennent le format du mouchoir et restent en deux dimensions.

1.2 Le temps suspendu : fausses lisières détissées

Puis, la fausse lisière surajoutée au feutre est devenue progressivement la matière principale des oeuvres de Brigitte Bouquin Sellès. Dans la série des suspensions, les fausses lisières apparaissent clairement sur de grandes hauteurs, suspendues jusqu'à 5 mètres du sol. Elles ont fait l'objet d'un savant travail de détissage pour parvenir à obtenir un dégradé de couleurs. Et comme rien ne se perd jamais, les petits fils de trame dont l'artiste a dû se séparer pour obtenir ces couleurs, se retrouvent au sol pour former la seconde partie de l'oeuvre : un coeur ou de grands ronds à l'aspect duveteux.



2 Le feutre : intissé d'oeuvre

Avant cette rencontre avec le tissage mécanique, Brigitte Bouquin Sellès travaillait le feutre industriel. Gagnée par cette matière indétissable (il s'agit d'un intissé où les fibres sont agglutinées, compactées sans ordre), elle a mené parallèlement deux réflexions, l'une sur une "entrée en la matière", l'autre sur "le tissage de l'intissé".

2.1. Tisser l'intissé : la série des "Coques"

La première oeuvre dans laquelle Brigitte Bouquin Sellès a utilisé le feutre industriel est une pièce de la série des "Coques". Le feutre y prend les dimensions d'une tapisserie, il est d'ailleurs présenté à la verticale. Les parties où l'intissé est tissé, forment des vagues, mettent en volume une armure textile qui dans le feutre n'existe pas. Cette vision macroscopique s'impose à nous pour contre-dire la réalité de la matière. Ces vagues tissées sont réalisées sur un métier de haute lisse, mais avec une grande liberté technique, pas de carton, tout juste parfois un croquis et la possibilité de démonter ou de réintervenir. Ces oeuvres monochromes d'une grande sobriété ondulent sous le regard et se jouent de la lumière pour garder une part d'ombre.

2.2 Entrer en la matière : les feutres dessinés, brodés, sous-brodés

Parallèlement au tissage de l'intissé, l'artiste mène sur le feutre un autre travail dans et sur la matière. Brigitte Bouquin Sellès s'attache à modifier l'aspect de la surface du feutre par extension de la matière ; le feutre ainsi distendu se boursouffle et garde de ce traitement cloques et poches.

La surface est parfois grattée jusqu'à obtenir un aspect pelucheux. Gratté, étiré, le feutre ainsi maltraité se soumet à la volonté de l'artiste et en garde les traces.

Puis viennent s'ajouter des fils, mais pas n'importe quels fils : ils ont aussi une histoire...

Torturés, effilochés, ces fils sont le fruit du patient détissage de vêtements et autres textiles. Brodés, ces fils détissés surlignent ou bordent les volumes.

Se jouant de l'épaisseur de la matière, Brigitte Bouquin Sellès fait aussi courir ces fils détissés sous la surface. Ne laissant paraître le fil que par transparence. La peau de feutre recouvre d'un voile laiteux la couleur des fils sous-brodés.

Broder un intissé est un contre-sens : la broderie s'appuie sur l'armure du tissu, qui en est ici dénué. Brigitte Bouquin Selles prend non seulement le contre-pied de la matière, mais aussi celui de la technique en brodant dessous, en sous-brodant ! Quelle que soit la matière, l'artiste en prend le contre-pied. Les techniques sont inventées, les termes qui les décrivent sont à inventer : broderie sous-cutanée, sous-broderie, détissage, extension etc...

Brigitte Bouquin Sellès torture la matière industrielle mais manie délicatement les fils rescapés du rebut, détissés. De ce traitement paradoxal, émergent des oeuvres d'une infinie délicatesse, à la féminine poésie...

La matière à contre-courant

D'un produit industriel, Brigitte Bouquin Sellès fait naître une oeuvre où le savoir-faire tient une place de choix. Lissière de formation, elle connaît parfaitement les techniques de tissage dont elle se joue. L'artiste semble prendre le contre-pied de la matière en lui appliquant des techniques qui généralement seraient inappropriées.

1-Détisser le tissé

Si elle conserve les fils et les couleurs de la fausse lisière, elle s'attache en revanche à défaire méticuleusement et manuellement le travail de la machine. C'est à la technique même qu'elle s'en prend otant des fils pour obtenir des dégradés de couleurs que les effets d'optique accentueront encore, resserrant les fils de trame pour créer ces plumes de fausses lisières. Les fils qui brodent ou sous-brodent le feutre sont aussi le fruit de la déconstruction de textiles. Paradoxalement, ce sont ces fils rescapés dont Brigitte Bouquin Sellès semblent prendre le plus grand soin.

2-Tisser l'intissé

Tisser l'intissé, c'est un peu comme penser l'impensable. L'artiste applique à la matière industrielle le savoir-faire de la lissière, même si elle se détache des contraintes techniques du métier de haute lisse, en travaillant sans carton.

3-Broderie sous-cutanée

Dans l'épaisseur du feutre, l'artiste fait courir sous la surface les fausses lisières qui réapparaissent par endroit. Les formes organiques ainsi créées sont ponctuées du rouge vif des fausses lisières apparentes contrastant avec les tons pastels des fils sous-brodés. Les fils détissés courent eux aussi sous et sur la surface des feutres dessinés.

La broderie s'appuie habituellement sur l'armure (trame et chaîne d'un tissu), or ici pas de fils ordonnés, seulement des fils agglutinés, compactés. Ce n'est donc pas par hasard si l'artiste applique cette technique à une matière intissée. Quant à la technique même de la broderie, qui consiste à broder sur un textile, elle est détournée de son objet premier lorsque le fil court sous la peau de feutre blanc.

4-Etirer, gratter

Les grandes surfaces de feutre industriel prennent du volume entre les mains de Brigitte Bouquin Sellès. Elle maltraite la matière, l'étire, la gratte. De ce traitement le feutre conserve les traces : boursouflures, poches, surfaces pelucheuses. Ce traitement infligé au feutre tranche avec la délicatesse des broderies de fils détissés.

Les techniques sont en contradiction avec les matières : savoir-faire haut de gamme appliqué aux produits industriels et démontage méticuleux de produits voués au rebut.

A ces fils rescapés, Brigitte Bouquin Sellès offre une seconde vie bien différente de la première. Détissés, les fils sont brodés, sous-brodés ou "agglomérés" sans recréer ni trames, ni chaînes, peut-être pour ne pas renouer avec leur passé.

La contradiction apparaît aussi entre la violence du traitement parfois infligé à la matière et la douceur qui émane de l'oeuvre finale.

Parcourir l'exposition

Les créations de Brigitte Bouquin Sellès ont pris place dans l'ancienne blanchisserie de la Rivière Sauvageau, qui abrite aujourd'hui le Musée du Textile.

Ce bâtiment industriel construit en 1881, possède une salle qui abritait la machine à vapeur. Cœur de l'usine, elle entraînait les toiles d'une cuve à l'autre. Dans cette salle au plafond très haut, "La coulée de fils", suspension de fausses lisières détissées, introduit l'exposition. L'oeuvre visible dans toute sa hauteur n'est pas sans rappeler les toiles cousues entre elles qui étaient suspendues dans la salle dite "des sèches", aujourd'hui occupée par le métier à tisser des mouchoirs, comme une rémanence de l'histoire.

Au mur, des ronds de différentes tailles, petites éclaboussures de fils rouges, guident le regard jusqu'au métier à tisser les mouchoirs, duquel sont issues les fausses lisières.

Ensuite, la salle consacrée aux fibres végétales (lin, chanvre et coton) présente pour l'occasion les matières de prédilection de Brigitte Bouquin Sellès : feutres, fausses lisières et fils issus de ses détissages dans trois bonbonnières...une invitation au toucher...

Chacun des trois espaces de l'exposition est occupé en son centre par une suspension, qui côtoie les oeuvres en deux dimensions placées le long des murs. Ainsi, la suspension "Trois points de suspension", créée spécialement pour l'exposition et cinq oeuvres de la série des "Coques" introduisent l'exposition. Plus intimiste par leur dimension, les 21 "Petite histoire" présentées en séries font écho aux deux anciennes presses à mouchoirs. Enfin "Les orgues" et le "Tissé ardoise" nous amènent dans le dernier espace de l'exposition, où la suspension "Le roi à coeur de Loire" occupe l'espace central, tandis que la série des "Treize lunes", "Les trois nappes" et "Ricochet" se répètent d'un mur à l'autre.

Brigitte Bouquin Sellès nous propose une oeuvre abstraite, douce et féminine, en remarquable cohérence avec l'histoire et l'actualité du site du Musée Textile de Cholet.



Le mouchoir rouge de Cholet

Une grande partie des oeuvres exposées sont directement issues de la production du mouchoir rouge de Cholet. Quelle est donc l'histoire de ce mouchoir emblématique devenu le symbole de la Ville de Cholet ?

Quand le rouge vint au mouchoir de Cholet

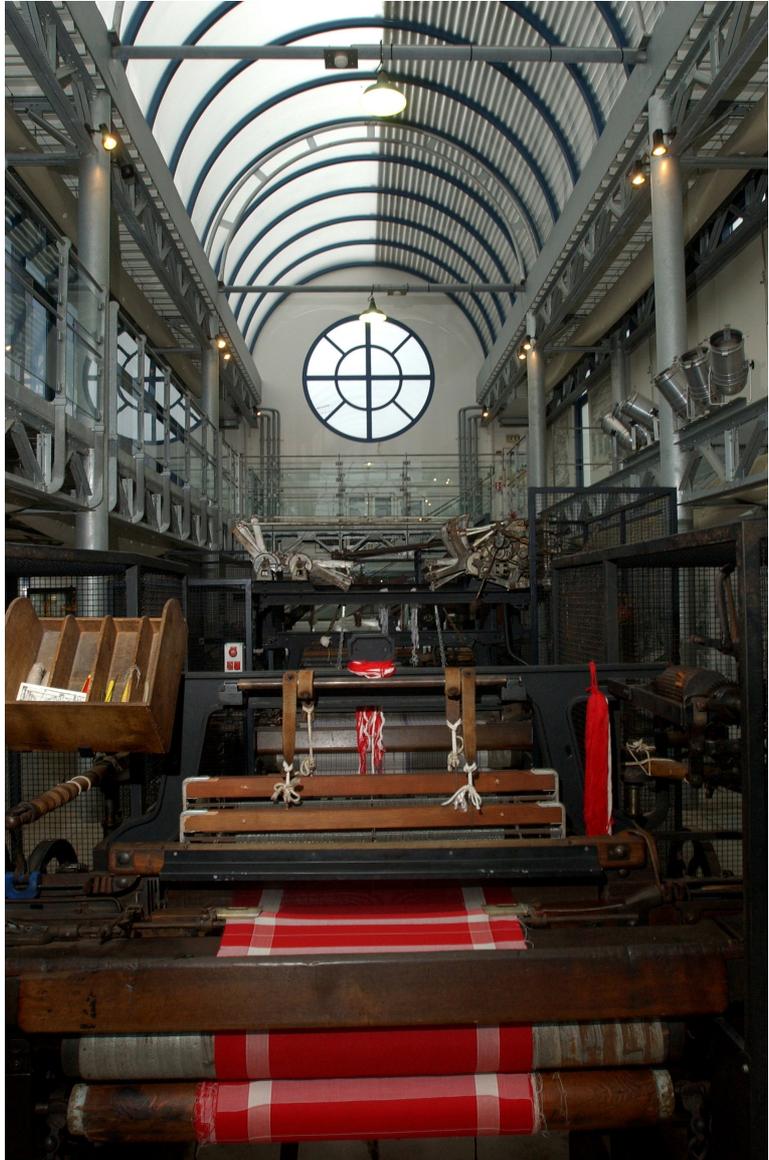
La Ville de Cholet était réputée pour la qualité de ces toiles et plus particulièrement pour leur blancheur. La production de mouchoir va supplanter celle des toiles à partir de 1740 quand la mode vint de priser le tabac. Mais jusqu'en 1900, les mouchoirs d'agrément ou de travail n'étaient pas rouges. C'est à une chanson que le mouchoir de Cholet doit sa couleur.

Théodore Botrel interprète en 1900 sa nouvelle chanson. Il y met en scène la bataille de 1793. La Rochejaquelein, devenu De Charette pour la rime, porte sur la poitrine un mouchoir blanc pour être vu de ses troupes et défier l'ennemi. A sa mort, le mouchoir devint rouge de son sang... le blanc royaliste s'associant symboliquement au rouge du coeur vendéen.

Léon Maret, fabricant choletais, eut alors l'idée de faire tisser des mouchoirs blancs et rouges, qu'il envoya au chanteur. Ainsi, le mouchoir naquit d'une chanson, qui en fut ensuite le support de promotion. L'inconscient collectif a identifié la Ville de Cholet à ce mouchoir sans forcément retenir la chanson...

Une actualité

L'histoire du mouchoir rouge de Cholet se poursuit puisque, depuis 2003, le Musée du Textile perpétue le savoir-faire lié à sa fabrication. Ainsi, un atelier de fabrication est implanté au coeur même du musée. C'est un métier à tisser récent, conduit par un professionnel, qui produit aujourd'hui le mouchoir rouge de Cholet. L'ESAT-Arc-en-Ciel de Cholet, atelier de réinsertion, réalise ensuite le façonnage et le conditionnement des mouchoirs qui sont ensuite commercialisés dans différents points de vente du Choletais et sur le site même du Musée du Textile. Environ 45 000 mouchoirs sont ainsi produits chaque année.



Métiers à tisser - Etienne Lizambard

Regard sur quelques oeuvres



Petit mouchoir, petite histoire - Brigitte Bouquin Sellès - 2008/2010 - photo M Richard

Une petite histoire

Ces petits formats aux broderies organiques ont à Cholet une résonance particulière avec le passé de la Ville. Du mouchoir, les petites histoires ont les couleurs et le format carré. Bien qu'elles soient intissées, ces petites histoires font écho à tout un passé qui palpite sous la peau de feutre blanc. C'est sans doute une histoire de femme, comme le suggèrent les travaux d'aiguilles mis en oeuvre par l'artiste tout en les détournant, comme le suggère également avec force l'usage du blanc et du rouge...

Et ce n'est pas un hasard si ces petites histoires côtoient les presses à mouchoirs, comme l'a souhaité Brigitte Bouquin Sellès.



Une coulée de fils
Brigitte Bouquin Sellès – 2010
photo M Richard

La coulée de fils : le temps suspendu

Ces suspensions ont toute leur place dans la blanchisserie de la Rivière Sauvageau. Ce bâtiment industriel construit en 1881, possède une salle qui abritait la machine à vapeur. Coeur de l'usine, la machine entraînait les toiles d'une cuve à l'autre. C'est dans cette salle au plafond très haut que Brigitte Bouquin Sellès a souhaité installer "La coulée de fils", suspension de fausses lisières détissées. L'oeuvre, visible dans toute sa hauteur n'est pas sans rappeler les toiles cousues entre elles qui séchaient, suspendues dans la salle dite "des sèches", aujourd'hui occupée par le métier à tisser les mouchoirs.

La boucle est bouclée, quand les fausses lisières tombées du métier, reprennent vie en suspension de grandes dimensions. Elles se relèvent comme pour mieux s'afficher et contre-dire l'horizontalité et la vacuité de leur fabrication.



Les Coques, détail
Brigitte Bouquin Sellès 2010
photo M Richard

Les Coques

Présentée à la verticale, la série des Coques évoque une tapisserie. Elle joue en trompe l'oeil, proposant à travers le tissage de vagues un effet de matière qui dénie la nature première du feutre en lui accordant une autre consistance.

Ces vagues tissées sont réalisées sur un métier de haute lisse, mais avec une grande liberté technique : pas de carton, tout juste parfois un croquis et la possibilité de démonter ou de réintervenir.

Cette mise en tissage de l'intissé est aussi une mise en volume et en lumière qui se suffit à elle-même. Le regard ondule nonchalamment sur ces vagues monochromes d'une infinie douceur.



Biographie de l'artiste

Brigitte Bouquin Sellès suit les Beaux-Arts à Angers, sa ville natale.

Expositions personnelles

1999	Musée Atelier de Feutre de Mouzon (Ardennes)
1999-2000	"Le Passage à l'an 2000", Valongo (Portugal) avec les œuvres de Vieira Da Silva
2000	Galerie du Faouédic, Lorient avec Maryvonne Gallard
2001	Musée de l'Ardoise, Trélazé, Espace du Profac
2003	Forum culturel de Ermezine (Portugal)
2005	Llantarnam Grange, Centre d'arts de Canolfan y Celfyddydau (Pays de Galles) avec Ruth Harries
2006	Château de Bressuire (Deux-Sèvres) avec Marie-José Chéret
2007	"Un arbre dans la ville"», Coques & série" du Rond au carré", Tourouvre (Orne)
2008	Musée de l'ardoise, Trélazé
2009	Château des Ponts-de-Cé (Maine-et-Loire)
2009	Château d'Angers (Maine-et-Loire)
2010	Art et Chapelles, Notre-Dame de Ruzebouc, la Pointe Bouchemaine
2010	Atelier Legault, Pouancé
2010	Ouverture du cabinet artistique "Libre Choix", Bruxelles
2011	Château de Tremblay, Espace d'Art contemporain (Yonne)

Expositions collectives

1997	"Le trois", Centre Régional d'Art textile, Angers Bazouges la Pérouze (Ile-et-Vilaine)
1998	"Neds"» Madrid (Espagne) Ville de Pize (Italie), Ville de Roanne
1999	Espace Chemellier, Angers Salon de Montrouge, Paris
2000	Galerie Christine Phal, Paris Euroceltic Art de Lorient Festival de Trélazé
2001	Centre de congrès d'Angers, Grand Théâtre d'Angers Festival Interceltique de Lorient
2002	5 ^{ème} Festival de la tapisserie et de l'art de la fibre à Beauvais Salon d'Automne, Paris 7 ^{ème} triennale internationale des mini-textiles, Musée de la tapisserie contemporaine, Angers
2003	Galerie Sema, Arelis, Paris Balatonalmadi (Hongrie) avec le Conseil Général de Maine-et-Loire "L'art s'expose au féminin pluri-elles", Baugé (Maine-et-Loire)
2004	Bibliothèque Forney avec Arelis, Paris "Fil-amant" Anciennes écuries de Trélazé, Festival estival
2005	"De fils en fils", mairie de La Celle Saint Cloud
2006	Atelier Diana Brennan, Ville de Pantin
2007	Impart-Expart, St Georges-sur-Loire (Maine-et-Loire)
2008	Groupement des artistes trélazéens, invitée d'honneur
2009	"Le fil de nos pensées", exposition à Trélazé et Villevêque (Maine-et-Loire)
2010	13 ^{ème} triennale internationale de Lodz (Pologne)
2010	Impart-expart, Saint Georges-sur-Loire
2010	Bibliothèque de Saint-Sylvain d'Anjou

Principales expositions collectives de tapisseries

1988	Hôtel de Région, Nantes
1989	Office Départemental de Tourisme, Angers
1990	Centre de congrès, Angers
1994	Institut régional d'administration, Nantes Institut régional de communication, Les Ponts-de-Cé, (Maine-et-Loire)
1995	Le Jardin de Verre, Cholet Galerie Le Rayon vert, Nantes
1996	Festival de Trélazé

Fiche technique de l'exposition

Nombre d'oeuvres exposées : 39

Surface de l'exposition : 200 m²

Date : du 14 mai au 16 octobre 2011

Durée : 5 mois

Lieu : Musée du Textile de Cholet - Rue du Docteur Roux - 49300 CHOLET

Catalogue d'exposition : 32 pages, 7 €

Guide d'aide à la visite remis gratuitement aux visiteurs

Liste des oeuvres exposées

Les suspensions de fausses lisières

"Une coulée de fils"

Fausses lisières, détissage
Brigitte BOUQUIN SELLÈS, 2010

"L'amour d'un roi à coeur de Loire"

Fausses lisières, détissage
Brigitte BOUQUIN SELLÈS, 2009

"Les orgues"

Fausses lisières, détissage
Brigitte BOUQUIN SELLÈS, 2008

"Points de suspension"

Fausses lisières, détissage
Brigitte BOUQUIN SELLÈS, 2011

L'intissé tissé

Cinq oeuvres de la série "Coques"

"Coques"

Feutre industriel et coton
Tissage
Brigitte BOUQUIN SELLÈS, 2010

"Tissé ardoise"

Feutre, encre, fils de lin et coton
Feutre dessiné, broderie
Brigitte BOUQUIN SELLÈS, 2002

Oeuvres mixtes : feutre et fausses lisières

Vingt et une oeuvres de la série "Petite histoire"

"Petite histoire"

Feutre et fausses lisières
Feutre dessiné, broderie
Brigitte BOUQUIN SELLÈS, 2008-2010

Oeuvres de feutre dessiné, brodé, sous-brodé

"Ricochet"

Feutre, encre, fils de lin et coton
Feutre dessiné, broderie
Brigitte BOUQUIN SELLÈS, 2006

"Les 13 lunes"

Feutre, fils de lin et coton, pigments
Feutre dessiné, broderie
Brigitte BOUQUIN SELLÈS, 2008

"Les trois nappes"

Feutre, encre, fils de lin et coton
Feutre dessiné, broderie
Brigitte BOUQUIN SELLÈS, 1999

"Traces"

Feutre, encre, fils de lin et coton
Feutre dessiné, broderie
Brigitte BOUQUIN SELLÈS, 2002

"Sans titre"

Feutre, fils de lin
Feutre dessiné, broderie
Brigitte BOUQUIN SELLÈS, 2000

Visuels sur demande

Autour de l'exposition

■ Vernissage de l'exposition le samedi 14 mai à 17h

Visites guidées le samedi 14 mai 2011 à 20h, 21h30 et 23h dans le cadre de la Nuit des Musées

■ Visite guidée pour les enseignants le mercredi 18 mai à 15h

■ Visites guidées en présence de l'artiste les 4 et 5 juin, à 14h30, dans le cadre des Rendez-vous aux jardins Brigitte Bouquin Sellès est l'invitée d'honneur du salon des Artisans en métiers d'Art organisé au Musée du Textile. Elle dédicacera le catalogue de l'exposition.

■ Atelier pour adultes "Tissage-DéTissage" le vendredi 1er juillet de 10h à 16h

Brigitte Bouquin Sellès partagera son savoir-faire de lissière en proposant un atelier de tissage basé sur les fausses lisières. Une journée à ne pas manquer !

■ Ateliers pour enfants "Des tissages pas très sages"

- le mardi 5 juillet à 10h pour les 6/8 ans et à 14h30 pour les 9/12 ans

- le mercredi 6 juillet à 10h pour les 9/12 ans et à 14h30 pour les 6/8 ans

Brigitte Bouquin Sellès fera partager sa passion et son savoir-faire aux plus petits dans le cadre d'un atelier qui leur est spécialement dédié.

■ Visites guidées de l'exposition

- samedi 25 juin à 16h / mercredi 3 août à 15h

- samedi 3 septembre à 16 h en présence de l'artiste / dimanche 16 octobre à 16 h en présence de l'artiste
Découverte en compagnie de l'artiste au coeur de son imaginaire et de ses techniques.

Le Musée du Textile



Un musée de site

Le musée a élu domicile dans l'usine de blanchiment des toiles "La Rivière Sauvageau", construite en 1881. Patrimoine industriel d'exception, cette usine, avec sa grande cheminée, demeure l'un des derniers témoins de l'activité textile de Cholet, par ailleurs cité du mouchoir rouge toujours fabriqué au musée.

Le parcours muséographique

Le musée propose un panorama riche et vivant de l'industrie textile choletaise. Les étapes de fabrication de la fibre au fil et du fil au tissu sont dévoilées.

La fabrication sur des métiers à tisser

Des démonstrateurs du musée redonnent vie aux métiers à tisser et rendent ainsi hommage aux tisserands, qui de leur cave à l'usine, ont vu se développer l'industrie toilière de Cholet.

Une programmation d'expositions temporaires dynamiques

Le Choletais est aussi marqué par une identité mode très forte. Le musée s'en fait l'écho à travers une programmation tournée vers les arts textiles contemporains et la mode enfantine.

Renseignements pratiques

Directeur des Musées de Cholet

Eric MORIN

Commissariat de l'exposition

Dominique ZARINI

Chargée d'études des collections des musées

Contact Presse

Véronique BONNET

Attachée de presse

Tél : 02 72 77 23 85

06 74 97 44 28

e-mail : vbonnet@ville-cholet.fr

Médiation Culturelle

Musée du Textile

Béregère Fall

Rue du Docteur Roux

49300 CHOLET

Tél : 02 41 75 25 40

Attention !

Changement de numéro de téléphone du Musée du Textile à compter du mois de septembre

Tél : 02 72 77 22 50 / fax 02 72 77 22 55

Renseignements

Musée du Textile

Rue du Docteur Roux

49300 CHOLET

museetextile@ville-cholet.fr

www.ville-cholet.fr

www.museedutextile.com

Tél : 02.41.75.25.40

Fax : 02.41.75.25.49

Tarifs :

Individuels : 1,50 €

Carte CEZAM : 0,80 €

Groupe de 12 à 30 personnes : 1 €

Groupe de plus de 30 personnes : 0,75 €

Gratuit pour les enfants, scolaires, étudiants, enseignants actifs.

Tous les samedis du 1^{er} octobre au 31 mai, les musées de Cholet sont gratuits.

Horaires :

Ouvert du mercredi au dimanche

de 10h à 12h et de 14h à 18h

(sauf le 1^{er} janvier, 1^{er} mai, et le 25 décembre)

Ouvert un jour supplémentaire en juillet et août le mardi aux mêmes horaires.

Ouvert aux groupes constitués tous les jours sur rendez-vous.

